

ÉDITO



Sandrine Gourlet
Présidente du Directoire

Assises de l'économie de la mer : réaffirmer nos ambitions

Pour beaucoup de grands événements professionnels, il y a le *in*, le programme officiel, et il y a le *off*, temps d'échanges informels tout aussi riches.

C'est précisément le cas pour les Assises de l'économie de la mer dès le 3 novembre, avant que se réunissent 1 500 acteurs du maritime les deux jours suivants à l'Espace Encan, à La Rochelle.

Ce 3 novembre, de concert avec notre partenaire la Région Nouvelle-Aquitaine, nous organisons une visite par la mer de nos installations portuaires. Les commentaires seront assurés à deux voix : Aquitaine Blue Energy, le collectif d'entreprises pour le développement de l'éolien offshore, et le Port.

Ce même jour, nous avons le plaisir d'accueillir à la Maison du Port les représentants de l'Union des Ports de France pour son conseil d'administration et aussi ceux d'Armateurs de France pour leur comité exécutif.

Entre le *off* et le *in*, ces trois jours des Assises de l'économie de la mer seront pour nous une nouvelle occasion d'échanger avec des acteurs nationaux de premier plan et de rappeler aux professionnels du secteur la pertinence de notre format régional uni, via le collectif portuaire Aquitania Ports Link. Ce sera l'occasion de réaffirmer notre ambition à développer la filière de l'éolien en mer, au bénéfice des entreprises et de l'emploi régional. Nous appelons avec force et conviction des annonces concrètes pour le secteur lors de ces Assises. Je pense en premier lieu à la relance de l'appel d'offres pour le développement du parc éolien en mer au large de l'île d'Oléron.

RÉHABILITATION DU VIADUC MÔLE D'ESCALE

Le chantier en phase active

Stratégique pour le Port, le viaduc du Môle d'Escale est en cours de réhabilitation depuis juin. Objectif : modernisation et sécurisation. Le chantier est conduit par Bouygues Travaux Publics Régions France, en groupement avec Roth et Euréchaf.



Réhabilitation du viaduc
Môle d'Escale, le 16 octobre

Mis en service en 1939, le viaduc du Môle d'Escale est un ouvrage ferro-routier de 700 mètres linéaires, composé de six travées droites de 70 mètres et de sept travées courbes de 40 mètres. Supportant entre 30 et 40 % du trafic portuaire annuel, il constitue un axe logistique majeur.

La structure en treillis métallique, emblématique de l'architecture de l'époque, fait l'objet d'une opération de réhabilitation lourde, visant à en assurer la pérennité, à garantir la sécurité des usagers et à répondre aux nouveaux besoins d'exploitation.

Le savoir-faire mis en œuvre repose sur des techniques telles que la précontrainte, le vérinage, le renforcement par composites carbone, l'utilisation de bétons fibrés à ultra-hautes performances.

La réhabilitation se déroule sans interruption de l'activité portuaire. La circulation reste ouverte en alternat, permettant le passage de convois exceptionnels jusqu'à 70 tonnes, tout en assurant la sécurité des flux de véhicules. Le chantier est conduit selon un découpage en 39 zones de travail successives et un cycle de 10 jours par zone. Cette approche permet d'assurer une progression régulière tout

en maintenant la circulation et les activités portuaires. Grâce à cette organisation, la durée globale du projet a été réduite de 39 à 28 mois de travaux, la fin du chantier étant prévue à l'été 2027. Les interventions portent notamment sur le remplacement complet du tablier en béton armé (7 500 m²), la réparation et le renforcement de la charpente métallique (370 tonnes d'acier), l'application de 26 000 m² de protection anticorrosion, la réfection des dispositifs d'accès et de la couche de roulement.

Le chantier intègre une démarche environnementale : utilisation d'un béton bas carbone ; recours à un carburant HVO à faibles émissions pour les engins de chantier ; emploi d'équipements à faibles émissions pour les opérations de sciage ; réalisation de mesures acoustiques pour minimiser les nuisances, préserver la faune et limiter la gêne pour les riverains.

« Voir un ouvrage de cette envergure retrouver sa structure d'origine en intégrant des matériaux et méthodes de nouvelle génération est une vraie fierté collective », résume Perceval Modiano, responsable développement VSL France – Bouygues Travaux Publics Régions France.

À retenir

700 m

La longueur du viaduc Môle d'Escale, développée sur 13 travées.

370 t

Le volume d'acier nécessaire pour la réfection de la charpente métallique.

7 500 m²

La surface du tablier en béton armé à remplacer en intégralité.



ASSISES DE L'ÉCONOMIE DE LA MER

L'avenir maritime au programme

C'est à La Rochelle que se tient la 20^e édition des Assises de l'économie de la mer, les 4 et 5 novembre, organisée par Ouest-France en partenariat avec le Cluster maritime français. Avec 1 500 personnes attendues issues de tous les secteurs liés à la mer, ces Assises représentent un événement majeur pour l'écosystème. Atouts et perspectives de la France et de l'Europe maritime, tel en sera le fil rouge.

Pour marquer cette édition anniversaire, dix jeunes femmes et hommes âgés de 20 à 30 ans, nouveaux visages des divers secteurs maritimes, prendront la parole le mardi 4 novembre, en ouverture des Assises. Ils partageront leurs expériences, leur attrait pour le maritime et leurs envies. Cette première journée donnera ensuite lieu à des échanges autour de grands défis auxquels font face les participants, via différentes tables rondes : le réarmement naval, l'Europe et la France du maritime dans l'étau Chine et États-Unis ; les menaces et opportunités économiques pour les transports et les services maritimes ; les énergies marines renouvelables, un secteur en pleine turbulence ; connexions à quai, éolien, infrastructures, comment les ports français s'adaptent ; les deux premiers ports

4 / 5 nov.
2025LA ROCHELLE
Espace ENCANAssises de l'économie de la mer,
un événement majeur

français dans la compétition européenne ; industrie nautique, l'excellence française.

Mercredi 5 novembre, après une table ronde consacrée aux enjeux de formation et d'attractivité, d'autres s'enchaîneront : le déploiement des drones civils et militaires, l'intelligence artificielle et la fiabilité des

données, les projets des partis politiques pour l'économie maritime française et européenne.

Experts, témoins, grands acteurs et décideurs seront au cœur des échanges pour faire un état des lieux et dresser les perspectives d'un monde maritime en pleine évolution.

RESSOURCES HUMAINES

DÉCOUVERTE MÉTIERS

Les jeunes à la conquête du secteur industriel

Du 17 novembre au 5 décembre, Port Atlantique La Rochelle participera pour la première fois au challenge Forindustrie, un dispositif numérique et ludique destiné à faire découvrir les métiers de l'industrie aux collégiens et lycéens.

Port Atlantique La Rochelle, déjà reconnu pour ses actions d'ouverture auprès de la jeunesse – visites scolaires, partenariats éducatifs, échanges avec les enseignants – a été séduit par cette approche innovante et ludique.

D'abord testé en région PACA avant d'être déployé sur tout le territoire, Forindustrie a rapidement conquis le monde industriel. Ce jeu immersif en ligne, soutenu par l'UIMM (Union des industries et métiers de la métallurgie), plonge les élèves dans un



Forindustrie :
un parcours ludique et immersif

univers virtuel inspiré des jeux vidéo où ils découvrent, en équipe, la diversité des métiers de l'industrie. La participation de Port Atlantique La Rochelle s'inscrit pleinement dans son projet stratégique 2025-2029, consacré à l'ouverture du Port au public, et plus particulièrement aux jeunes générations. L'objectif : éveiller des vocations, donner du sens aux parcours d'orientation et transmettre la fierté d'un savoir-faire industriel.

Plus d'infos sur Forindustrie :

<https://www.forindustrie.fr>

COMMUNICATION

ENQUÊTE DE SATISFACTION

Vous aimez L'Escale Atlantique ? Votre avis compte !



L'Escale Atlantique en quête
de votre satisfaction

Vous êtes fidèle lecteur de L'Escale Atlantique, votre avis nous intéresse. Pour continuer à vous offrir un contenu qui vous ressemble et qui répond à vos attentes, nous avons besoin de connaître votre niveau de satisfaction.

Nous vous proposons une brève enquête qui vous prendra moins de deux minutes. Si vous êtes abonné à la version numérique, un lien contenu dans l'e-mailing que vous avez reçu vous permet de répondre. Vous retrouvez ce lien également ci-dessous. Si vous êtes abonné à la version papier, un formulaire est joint qu'il suffit de scanner et de retourner à l'adresse communication@larochelle.port.fr (au plus tard le 28 novembre).

Vous pouvez aussi nous renvoyer ce questionnaire par voie postale : Port Atlantique La Rochelle – Mission Communication – 141 boulevard Émile Delmas – CS 70394 – La Rochelle Cedex 1.

Rendez-vous dans un prochain numéro pour connaître le bilan de cette nouvelle enquête.

Pour répondre à l'enquête de satisfaction :

<https://sphinxdeclic.com/tiny/a/knlt4n08>

ARC ATLANTIQUE

Travailler pour demain

Les quatre ports de commerce de Nouvelle-Aquitaine et le port de Bilbao ont signé un accord de coopération.

Les représentants des ports de l'arc atlantique, le 26 septembre



Les partenaires de l'arc atlantique ont conclu fin septembre un protocole d'accord stratégique pour accélérer le développement de l'éolien en mer et renforcer la coopération interportuaire. L'accord entre le consortium des ports de commerce néo-aquitains (Bayonne, Bordeaux, Rochefort-Tonnay-Charente, La Rochelle) et le port de Bilbao, vise à créer un arc logistique performant et durable entre la Nouvelle-Aquitaine et l'Euskadi. Il s'inscrit dans une dynamique européenne de transition énergétique et de développement durable, avec pour ambition de faire de la façade atlantique un territoire leader dans le domaine des énergies marines renouvelables.

Cet accord vise à promouvoir une image d'attractivité, de dynamique collective via des initiatives communes basées sur le développement de l'éolien en mer, l'innovation, le renforcement des échanges commerciaux. Filière à construire, l'éolien en mer est un secteur à accompagner, une nouvelle filière à développer. Les perspectives sont engageantes, basées sur des marchés industriels représentant des milliards d'euros pour les territoires, avec des chantiers conséquents et des besoins en termes de partage de compétences pour chacun des acteurs signataires. Les partenaires de l'arc atlantique en sont bien conscients. Ils impulsent avec l'accord signé de nouvelles synergies et travaillent pour l'avenir.

ACCÈS AU PORT

SÛRETÉ PORTUAIRE

À portée de clic

Le Port renforce sa politique de sensibilisation avec la mise en ligne d'un nouvel espace web dédié à la sûreté portuaire. Objectif : mieux informer, responsabiliser et accompagner l'ensemble des accédants portuaires.

Accessible depuis le site du Port (onglet « Pratique »), cette nouvelle rubrique centralise l'ensemble des informations essentielles liées à la sûreté : liste des objets interdits, obligations à respecter, cadre légal, sanctions administratives et pénales, sans oublier les démarches spécifiques comme les demandes de vol de drone ou d'habilitation en zone d'accès restreint (ZAR).

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie d'acculturation à la sûreté. En multipliant les vecteurs de communication, le Port entend diffuser largement les règles pour encourager les bons réflexes.

Deux volets structurent cette démarche : la mise en ligne d'informations permanentes et, à terme, la création de supports d'e-learning à destination des salariés portuaires et des exploitants de terminaux.



Plus d'infos : <https://www.larochele.port.fr/pratique/surete-portuaire/>

EXPOSITION

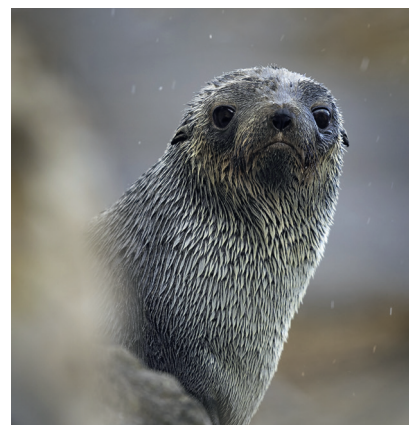
À LA MAISON DU PORT

« Kerguelen, navigation en terre animale »

Jusqu'au 19 décembre, le hall de la Maison du Port accueille l'exposition photographique « Kerguelen, navigation en terre animale », proposée par Grégory Pol.



À l'âge de 12 ans, Grégory s'imaginait rejoindre l'équipe du commandant Cousteau à bord de la *Calypso*... Ses rêves d'aventures l'ont conduit à entrer dans la Marine nationale en août 1995 où il est devenu navigateur et plongeur. Passionné par la nature et l'image, il poursuit son métier de marin tout en devenant auteur-photographe. En 2018, il est formateur en navigation à l'École navale quand il décide d'arrêter sa carrière militaire pour se consacrer entièrement à la photographie. Aujourd'hui, photographe professionnel passionné par la nature et l'aventure, Grégory Pol a publié plusieurs ouvrages et participé à l'illustration de quelques autres. La plupart sont consacrés à la mer, au monde animal ou à l'aventure. L'une de ses démarches est la mise en valeur de la biodiversité des territoires et des outre-mer français. Il prend part régulièrement à des tables rondes et intervient sur le thème de cette biodiversité pour instaurer un dialogue sur l'urgence d'être mobilisé pour la préservation du monde animal. Grégory intervient dans les écoles pour parler de sa passion pour la photographie, la biodiversité et l'aventure. Ambassadeur de la mer via une convention passée entre la Fondation de la Mer et l'Éducation nationale, il explique aux enfants l'importance des océans.





Maxime Miegbielle

Maxime Miegbielle, directeur général Lamanage La Rochelle-Charente

Depuis un an, il est à la tête d'une équipe de marins aguerris et d'une activité discrète mais essentielle, située au carrefour de tous les services portuaires. Une fonction qui allie sa passion pour la mer et les missions de terrain.

À 43 ans, Maxime Miegbielle a déjà vécu plusieurs vies, toutes reliées à la mer. Né à Cherbourg dans une famille où l'uniforme bleu marine faisait partie du quotidien – son père était sous-marinier –, il grandit entre la rade et les bassins. Très tôt, le sel s'installe dans ses veines. À la sortie du lycée, il choisit naturellement la voie de la construction navale à Saint-Nazaire, attiré par la beauté brute des coques et le souffle du large.

L'appel de La Rochelle

Une opportunité l'emmène dans un chantier au nord de Nantes, où il troque ses rêves de bateaux de course pour la réalité de l'aluminium et de l'acier. Pendant près de dix ans, il y façonne avec curiosité et passion toutes sortes de navires – caboteurs, chalutiers, remorqueurs, dragues, pilotines. L'expérience forge l'homme : minutieux, endurant, profondément respectueux du geste juste. Ses patrons le soutiennent lorsqu'il leur avoue sa volonté de reprendre des études. Il décroche, au prix d'un rythme de travail effréné – entre le chantier et les cours – un diplôme d'ingénieur en mécanique et gestion de projet à Centrale Nantes.

Lorsque ses mentors partent à la retraite, Maxime prend le large. Direction La Rochelle, où il rejoint en 2014 la société Ocea, spécialiste

de la construction et de la réparation navales. Il y exerce plusieurs fonctions : responsable de production, de site, avant de s'orienter vers la branche commerciale de l'entreprise. Toujours curieux, il complète son parcours par une formation à l'Institut supérieur du marketing.

En 2019, changement de cap : le Conseil départemental de la Charente-Maritime convoite son expertise et lui confie le poste d'adjoint au chef du service de dragage. « Je découvrais alors le point de vue du côté de l'exploitant de navires, une autre facette du monde maritime », confie-t-il.

L'humain au cœur des pontons

Cinq ans plus tard, à l'été 2024, il quitte les rives de la Charente pour opérer un retour à La Rochelle. Le groupe familial Thomas Services Maritimes (TSM), acteur majeur des services offshore, portuaires et éoliens, vient de racheter le Lamanage La Rochelle-Charente, créé en 1968. L'entreprise, forte de vingt-trois marins et deux sédentaires, assure jour et nuit les manœuvres d'amarrage, de désamarrage et de déhalage des navires à La Pallice, Rochefort et Tonny-Charente.

Maxime Miegbielle rejoint la société comme directeur général, séduit par la perspective de retrouver la place portuaire rochelaise. « C'est

un port animé par une belle énergie collective et une vraie volonté de travailler ensemble. »

Un an après sa prise de fonction, il se dit encore en phase d'apprentissage. Chaque jour, il s'efforce de comprendre le rythme intense de ses équipes : un métier exigeant, où la vigilance et la coordination sont vitales. « J'essaie de me mettre à leur place, je réalise la rigueur qu'impose ce travail. » Parce qu'il sait qu'au-delà des vedettes et des amarres, il partage le quotidien de professionnels passionnés, gardiens silencieux d'un savoir-faire et du mouvement des navires.

Sous sa direction, le Lamanage poursuit ses missions historiques – amarrage, remorquage, assistance, lutte contre les pollutions marines – tout en explorant de nouveaux horizons. L'intégration au sein du groupe TSM ouvre la voie à des synergies inédites, notamment avec les activités liées aux énergies marines renouvelables et aux grands travaux maritimes.

Son regard se tourne alors vers l'avenir : pérenniser les activités historiques, développer des opérations annexes, renforcer les coopérations avec TSM. L'équation humaine reste délicate – assurer la disponibilité permanente d'au moins dix lamineurs tout en diversifiant les missions – mais c'est un défi qu'il relève.

Et quand la pression se fait trop forte ou que le rythme s'accélère, l'échappatoire se trouve inévitablement en mer, sur un bateau ou en wingfoil. Le matériel toujours prêt, pour une session aux Minimes, à L'Houmeau ou sur l'île de Ré. Car sur l'eau, la tension retombe, l'esprit s'ouvre et les idées émergent.